Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 18 (1880)
Heft: 28

Artikel: Logogriphe
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-185848

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

on ne s'en sert que pour le linge fin. On fait tout ce qui concerne la couture et même le tissage. Les femmes turques ont beaucoup d'ordre et les harems sont d'une propreté qui peut rivaliser avec l'intérieur de la meilleure ménagère, je ne dirai pas de Paris, mais de Hollande. Dans la chambre des grandes hanoums seulement il y a un lit. Lit en fer doré avec des rideaux de soie de Brousse et des oreillers brodés d'or et de soie; toutes les autres pièces ont d'immenses armoires dans le mur où se trouvent enfermées des literies pour une ou plusieurs personnes et qu'on étend le soir, suivant le nombre des invitées; le luxe est extrême : matelas de ouate entourée de soie ; couvertures de soie piquée et brodée d'or ; draps de gaze de soie de Brousse, oreillers de mille nuances et plus riches les uns que les autres; cuvette et pot-à-l'eau en argent ou en vermeil ; serviette brodée d'or. Voilà vraiment le luxe oriental; on pose le soir deux ou trois de ces beaux matelas sur les tapis des salons et on fait autant de lits qu'il y a de visiteuses.

(La fin au prochain numéro).

On ovrâi qu'âmè étrè à se n'ése.

Tandi clliâo fénésons, dou z'ovrâi fénâvont per tsi lo conseillé dè Peinthalaz. Volliavont ramassâ. L'aviont dza met ein tîre et fasont dâi moués po que sâi pe ézi à tzerdzi. L'étiont l'on à coté dè l'autro et ribliâvont la tîre dévant leu, po amoellâ. Arrevâ à 'na pliace iô lo fein étâi râ, la tîre n'étâi pa pe grossa que n'andein et sè gravâvont quasu d'étrê lè dou. Adon ion dè clliâo gaillâ s'arrétè, pliantè lo mandzo dè sa fortze dein terra, sè crâisê lè brés et sè met à vouâiti l'autro.

— Eh bin ! se lâi fâ lo conseillé, que ratélavè derrâi leu, porquiè ne vo z'eincoradzi-vo pas ?

— Ma fâi, se repond l'autro, l'est dza prâo d'étrè geinâ po la mounia sein onco étrè geinâ po l'ovradzo !

On teriâo adé conteint.

Dâo teimps dâi fétès civiquès, vo sédè que tsacon avâi lo drâi d'allâ teri et que clliâo que pequâvont bin aviont po prix dâi balè pîcès dè 5, dè 10 et dè 20 batz, que lo gouvernémeint baillivè. A n'a féta civiqua dè Lassarraz, on coo dè pè Pompapliè sè met ein jou, et..... *rrrâo !* fâ foumâ la terra à mî-tsemin dè la cîba.

— L'est manquâ, ton coup, se lâi fâ on citoyein, dza dévant que lo dzingârè aussè fouattâ.

— On s'ein fo que sâi manquâ, se repond cé dè Pompapliè, l'a adé fé onna rude débordenâïe !

Il y a déjà de longues semaines que notre théâtre est fermé, et nous sommes persuadés que si quelque bon génie venait nous le rouvrir pour un soir et nous donner une de ces représentations qui dérident tous les fronts et qui vous font dire en sortant : « quelle charmante soirée ! » nous sommes persuadés, disons-nous, que tous les amateurs du théâtre en seraient enchantés. — Eh bien ! ce bon génie, qui s'appelle M. Landrol, va nous arriver avec les artistes du *Gymnase*, de Paris, et nous donner *jeudi 15 juillet, à 8 heures*, deux excellentes comédies : *Les enfants*, par M. G. Richard, et *Bocquet père et fils*, par MM. Labiche et Laurencin. — C'est là une de ces occasions rares pour nous, une vraie fête artistique, qui sera sans doute le rendez-vous d'un nombreux public.

Un usurier montrait une magnifique maison qu'il venait de faire bâtir à un voisin qui savait bien qu'en penser. L'usurier, après lui avoir fait parcourir plusieurs beaux appartements : « Voyez, lui dit-il, cet escalier dérobé ? » — « Il est, repartit le voisin, comme tout le reste de la maison. »

Mme ***, adorablement jolie, mais très connue par les audaces de son langage, est au milieu d'un grand salon. Sa toilette est splendide ; quelques centimètres de corsage seulement et les plus admirables épaules. En revanche, un jupon avec une traîne qui n'en finit pas. Un monsieur marche sur la traîne. « Fichu animal ! » dit la dame en se retournant. — « Ah ! madame, voilà un fichu qui serait mieux placé sur vos épaules que dans votre bouche. »

Le marquis de Fairières, grand emprunteur et très connu pour ne jamais rendre, alla un jour chez le financier Samuel Bernard et lui dit : « Monsieur, je vais bien vous étonner : je suis le marquis de Fairières ; je ne vous connais point et je viens vous emprunter cent louis. » — « Monsieur, lui répondit Bernard, je vous étonnerai bien davantage : je vous connais et je vais vous les prêter.

Dans une partie de chasse de l'automne dernier, un de nos élégants Lausannois, que nous ne voulons pas désigner plus clairement, aussi peu chasseur que facétieux, trouva fort plaisant de gouailler un pauvre bûcheron.

Passant pour la troisième fois devant lui, il lui dit pour la troisième fois :

— Avez-vous vu la bête ?

— Oui, répond résolument le bûcheron.

— Où ?

— Là où vous êtes....

La manière d'arranger les *Turcs* et les *Chrétiens*, pour résoudre la question posée samedi dernier est la suivante :

4 C, 5 T, 2 C, 1 T, 3 C, 1 T, 1 C, 2 T, 2 C, 3 T, 1 C, 2 T, 2 C, 1 T. — La prime est échue à M. Ph. Voruz, à Lausanne.

Logogriphe.

Dans huit lettres trouvez : châtel,
Etole, écho, lacet, hôtel,
Calotte, lac, taloche, cole,
Chat, côte, tache, cale, Eole.

Prime: Un encrier portatif.

PIANOS GARANTIS
J.-S. GUIGNARD et Ce
32, Grand-Saint-Jean, Lausanne.
Pianos des premières fabriques suisses, françaises et allemandes ; pianos système américain à cordes croisées de toute solidité ; son magnifique. Pianos d'occasion. — *Vente et location aux conditions les plus avantageuses.*
HARMONIUMS